

Le vrai pardon se veut libre et inconditionnel!



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 18, 21 - 19, 1)

En ce temps-là,

Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :

« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ?

Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit :

« Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait :

“Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.”

Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent.

Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : “Rembourse ta dette !”

Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : “Prends patience envers moi, et je te rembourserai.”

Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés

et allèrent raconter à leur maître
tout ce qui s'était passé.

Alors celui-ci le fit appeler et lui dit :

“Serviteur mauvais !

je t'avais remis toute cette dette
parce que tu m'avais supplié.

Ne devais-tu pas, à ton tour,
avoir pitié de ton compagnon,
comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?”

Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux
jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera,
si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Lorsque Jésus eut terminé ce discours,
il s'éloigna de la Galilée
et se rendit dans le territoire de la Judée,
au-delà du Jourdain.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Nous avons l'habitude d'entendre dire: pardonner ne signifie pas oublier. Telle est la logique qui tend à se généraliser aujourd'hui. De nos jours, il semble plus facile de demander à l'autre d'être patient quand on est incapable soi-même de patienter. Lorsque quelqu'un vient à nous offenser, combien de fois faut-il lui pardonner ?

A cette question, posée par Pierre, le Christ Jésus donne une réponse étonnante, mais claire et essentielle. Il demande de pardonner soixante dix fois sept fois, c'est-à-dire de toujours pardonner. Sept est un chiffre qui marque la perfection, et donc l'infinitude. En réalité, lorsque quelqu'un est offensé et qu'il reçoit les excuses, il lui faudra pardonner sans poser des conditions. L'on doit faire l'effort d'oublier la faute pour considérer la personne humaine qui veut être reconsidérée. Le pardon devrait être libre, sans condition et sans limite. L'on doit vouloir et offrir le pardon, par une ferme décision.

Si je pardonne et que je ne peux me passer de la faute, de la douleur, c'est qu'il n'y a pas eu un véritable pardon. Et parallèlement, celui qui demande le pardon ne peut en profiter que s'il est lui-même disposé à pardonner. Tel n'est pas le cas de ce débiteur impitoyable dont Jésus fait cas en ce jour. C'est au nom du pardon inconditionnel que le Seigneur a permis au peuple d'Israël, qui l'a plusieurs fois offensé pendant la marche au désert, d'entrer dans la terre promise.

En fait, le pardon est une porte ouverte à la paix pour tous. Quand on pardonne, on ne doit donc plus se souvenir que de l'amour gagné et jamais de la haine passée. C'est aussi là le sens du sacrement de réconciliation à travers lequel le Seigneur nous pardonne toujours. Puisse Dieu dont l'amour et la miséricorde sont infinis nous aider à pardonner toujours et sans condition.

Prions

Seigneur, aide-nous à savoir pardonner et demander pardon.

Intercession

Prions pour la conversion des hommes plongés dans l'extrémisme et l'intégrisme. Que Dieu leur accorde la grâce du pardon et de la tolérance.

Maman Marie, intercède pour nous.

Exercice spirituel

Méditons profondément pour intégrer cet article du Notre Père : »pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ».

FOKO TEMATIO Jules Christel, Séminariste (Cameroun)